

Sono io ?

Danny Ronaldo / Pepijn Ronaldo

30 mai – 16 juin 2024

Du mercredi au vendredi, 20h30 – samedi, 19h30 – dimanche, 15h
Relâche les lundis et mardis

Générales de presse : jeudi 30 et vendredi 31 mai à 20h30
Samedi 1^{er} juin à 19h30, dimanche 2 juin à 15h

Conception, mise en scène et interprétation
Danny Ronaldo et Pepijn Ronaldo
Création **Danny Ronaldo, Pepijn Ronaldo,**
Sepepe Verbist



© Jean Philippe

CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Responsable du service presse
T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse
T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

Avec tendresse et humour, le Circus Ronaldo partage sa quête de retrouvailles, un portrait surprenant, spirituel, touchant et de toute beauté sur la relation entre un père et son fils. Au travers de leur amour partagé de la musique et du cirque, Danny et Pepijn jettent un pont entre leurs ressemblances et leurs différences. L'envie de retrouver la gloire pour un père en plein doute, dont la vigueur s'est estompée, ou le souhait d'un fils de l'y aider, malgré ses juvéniles tâtonnements. Grâce à un jeu sublime et des trouvailles brillantes, leur duo est juste, drôle et sensible. Une complicité qui nous ramène à nos propres souvenirs avec nos aïeux ou nos enfants. Des rires surgissent du passé, se vivant au présent, et qui, souhaitons-le, résonneront jusqu'aux générations futures.

Sono io ?

Conception, mise en scène et interprétation

Danny Ronaldo et Pepijn Ronaldo

Création **Danny Ronaldo, Pepijn Ronaldo, Seppe Verbist**

Technique **Flor Huybens et Dominique Pollet**

Mise en scène finale **Frank Van Laecke**

Coaching des acteurs **Steven Luca et Walter Janssens**

Création et régie sonore **Seppe Verbist**

Création lumière au théâtre **Dominique Pollet**

Musique **David Van Keer, Birger Embrechts, Seppe Verbist, Piotr Ilitch Tchaïkovski**

Réalisation des costumes **Dotje Demuynck**

Création et réalisation des décors, accessoires

Danny Ronaldo, Erik Van den Broeck, Seppe Verbist, Marjolijn Midori, Nanosh Ronaldo, David Ronaldo, Johanna Daenen, Pepijn Ronaldo

Musiciens de studio **Pedro Pozos, Cedric Murrath, Stefan Wellens, Harmen Goossens, Floris De Smet, Birger Embrechts, Jasper De Roeck, Corneel Didier, Seppe Verbist, Tom Lambrechts, Thomas Van Hees**

Direction administrative **Lesley Verbeeck**

Matériel de promotion **Frauke Verreyde**

Coproduction Théâtre Firmin Gémier/La Piscine – Pôle national des arts du cirque (Châtenay-Malabry), Theater op de Markt – Dommelhof (Pelt), Miramiro (Gand)
Avec le soutien de Cultuurhuis de Warande (Turnhout), GC 't Blikveld (Bonheiden) et de la Communauté flamande

Contact et diffusion Frans Brood Productions

Spectacle créé le 16 juillet 2021 à Miramiro / Gent (Bel)

30 mai – 16 juin 2024

Du mercredi au vendredi, 20h30

Samedi, 19h30

Dimanche, 15h

Relâche les lundis et mardis

Salle Renaud-Barrault

Durée 1h25

Générales de presse :

Jeudi 30 et vendredi 31 mai à 20h30

Samedi 1^{er} juin à 19h30

Dimanche 2 juin à 15h

TARIFS

Plein tarif

Salle Renaud-Barrault

38 €

Tarifs réduits

+ 65 ans : 28 €

- 30 ans, demandeur d'emploi, PSH

et accompagnant : 16 €

Étudiant, - 18 ans : 12 €

RSA : 8 €

Groupe (à partir de 8 personnes) :

23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75 008 Paris – France

theatredurondpoint.fr

fnac.com

Note d'intention

« Mon père m'a si souvent parlé de mon arrière-grand-père qui avait dû fermer son théâtre ambulant en bois après le krach boursier de 1930.

La guerre qui a suivi a définitivement sonné le glas de l'impressionnante caravane théâtrale. Oh, mon père revenait si souvent sur notre chronique familiale et pourtant, j'avais presque oublié que de tels événements pouvaient effectivement se produire. Le 13 mars 2020, juste avant la première de *Sono io ?*, soudain les portes se sont fermées partout – au propre comme au figuré. Je n'avais pas imaginé une seconde qu'un jour viendrait où il ne serait plus permis, nulle part dans le monde, de présenter un spectacle.

Parfois, la création d'un spectacle s'inspire de la réalité quotidienne.

On pourrait considérer la réalité actuelle sous différents angles. Tantôt elle est source d'inspiration, tantôt on voudrait que les portes puissent se rouvrir.

Dans ces moments-là, on ressent un vide obscur. Mais être plongé si profondément dans le noir qu'on n'aperçoit plus de lumière du tout possède aussi une certaine beauté : quand on recommence à s'illuminer, on est parfaitement visible. Et l'être humain finit toujours par s'illuminer de nouveau. L'inspiration qui en découle est tellement plus puissante. Et de ces océans de temps et de cette errance dans des rêves d'enfant surgit le rêve suprême : qu'une voix s'exclame : "Voilà le public qui entre !"

Le cirque a toujours cherché sa voie en se faufilant entre les guerres, les famines et les pandémies. Cette fois-ci aussi, nous avons tenté de rester résilients en suspendant le processus de création de *Sono io ?* pour réaliser un intermède pandémique, le spectacle *Applaus*. Le confinement nous a obligé à mener une introspection plus profonde, à repousser malgré tout nos limites intérieures, sans apport extérieur et sans nous abandonner au besoin de nous évader dans nos rêves. Et plus nous sondions nos tréfonds, mieux nous nous retrouvions.

Quand on ne peut plus sortir, on se replie vers l'intérieur, car l'univers de l'inconscient est illimité. »

Danny Ronaldo

Entretien avec Danny et Pepijn Ronaldo

Danny et Pepijn Ronaldo, père et fils, sont réunis en scène. Au travers de leur amour partagé de la musique et du jeu, ils jettent un pont entre leurs ressemblances et leurs différences. Le père semble embourbé dans son passé, désespérément à la recherche d'une sensation d'extase immémoriale qui s'est évanouie. Le fils cherche à réconcilier le cirque traditionnel que pratiquait son père et le monde qui l'entoure. Les racines de Circus Ronaldo remontent loin dans le temps ; Danny et Pepijn appartiennent respectivement à la sixième et la septième génération d'artistes circassiens. Ils présentent ici un hommage à ce passé : « Sono io ? » (« C'est bien moi ? »).

Sono io ? relate la rencontre sur le plateau d'un père et d'un fils. Est-ce la première fois que vous partagez la scène ?

Danny Ronaldo : Oui, dans *Sono io ?*, c'est la première fois que nous sommes tous les deux. C'est une expérience nouvelle et qui fait un bien fou car nous nous sentons en symbiose. Se retrouver ainsi fut un véritable cadeau ; nous avons été éloignés pendant plusieurs années : moi parce que je tournais beaucoup mon solo *Fidelis Fortibus*, Pepijn parce qu'il était encore à l'école de théâtre. Enfin, nous nous retrouvons.

Pepijn Ronaldo : À ma sortie d'école, cela est apparu comme une évidence de créer un spectacle avec mon père. Nous ne l'avions pas décidé mais ce projet s'est mis en place de façon naturelle, et le confinement lié à la crise du covid en a aussi été l'occasion.

Pourquoi ce titre italien ? Quel est votre lien avec l'Italie ?

Danny : C'est une longue histoire, celle de notre famille depuis sept générations. Tout a commencé à Gand en Belgique

lorsqu'un jeune gamin, celui de la première génération, décide de quitter sa famille pour rejoindre une jeune femme et sa troupe de Comedia dell'arte. Nous sommes en 1842. Il n'y a pas de sang italien dans cette histoire mais un amour pour la comédie italienne : un vaste chapiteau rectangulaire et de grandes pièces épiques. Puis, plus tard, mon père envisage un nouveau départ avec un chapiteau circulaire ; il crée des spectacles plus commerciaux, où il faut davantage rechercher la prouesse et la performance. Mon frère et moi, nous nous reconnaissons peu dans cette esthétique qui manque de poésie. C'est pourquoi nous décidons de renouer avec nos origines et la Comedia dell'arte pour composer des spectacles plus sensibles et théâtraux, dans lesquels on retrouve des masques, des costumes et l'esprit italien. Dans la *Cucina dell'Arte* par exemple, nous allons jusqu'à jongler avec une pâte à pizza ! Et puis, apparaît une langue de notre invention, une sorte de gromelot aux intonations italiennes, à la fois burlesque et universelle.

Quel est l'enjeu dramaturgique de Sono io ?

Pepijn : C'est la rencontre entre un père et un fils, autrement dit deux générations qui essaient de se comprendre et de s'entraider. Il n'y a pas d'évidence dans ce dialogue, inscrit dans un conflit générationnel, mais ce qui sauve nos personnages, c'est l'amour qui les unit. Il n'y a pas de bagarre entre les deux, juste le désir de se soutenir l'un l'autre. Il est surtout question ici de la place que l'on occupe : une nouvelle génération arrive, avec les stigmates de l'enfance, mais elle doit prendre une place parmi les adultes. Le père a conscience qu'il doit laisser de la place à son fils mais ne sait pas très bien comment faire. Comment donner, comment recevoir ?

Danny : Je crois que la pièce touche les spectateurs pour cette raison : parce qu'il y est question de fragilité. Accorder une place à l'autre nécessite un apprentissage, une expérience. On ne trouve pas dans les livres de méthode toute faite, seul le chemin du sensible peut mener vers cette acceptation mutuelle.

Pepijn : Ce qui différencie aussi les personnages, c'est le rapport au temps. Le père vit au passé quand le fils se projette dans l'avenir. Ils trouveront leur point d'harmonie lorsqu'ils se rejoindront dans le temps présent.

Danny : On comprend dès le début du spectacle que les ressassements du père sont sans issue, on ne peut pas vivre dans le passé. Grâce à son fils, à son intelligence et sa tendresse, le père parviendra peu à peu à lâcher prise, laisser de la place. Ce moment qui intervient à la fin du spectacle est chargé d'émotion. On sent alors une grande paix s'emparer du public.

Le création du spectacle s'est brutalement interrompue par la crise sanitaire. En quoi cet événement a-t-il imprégné la pièce ?

Pepijn : Le covid a surtout marqué le spectacle d'une certaine atmosphère ; il a coloré la page. La solitude, la lenteur, la mélancolie se sont invitées dans la narration.

Danny : La crise sanitaire a à la fois suspendu en plein vol de jeunes artistes qui parcouraient l'Europe à l'aube de leur carrière et plongé les vieux artistes dans une profonde tristesse. Pour la première fois, j'ai pensé que c'était vraiment la fin de ma vie artistique. Ce contexte a beaucoup inspiré la solitude du père, notamment les quinze premières minutes du spectacle, lorsqu'on le retrouve seul, dans son bain, convoquant avec mélancolie les grands succès qui ont marqué sa vie.

Vous êtes l'un et l'autre des artistes de cirque, et depuis plusieurs générations. Quels outils du cirque mobilisez-vous dans le spectacle ?

Pepijn : Dans ce spectacle, les techniques de cirque demeurent des outils discrets qui permettent avant tout de raconter l'histoire. Elles existent bien sûr mais se font complices du récit. On retrouve notamment pas mal d'équilibres qui se font échos à l'équilibre instable et en recherche entre les deux personnages. Et puis, puisqu'il s'agit de parler de cirque, alors bien sûr on fait du cirque, des acrobaties, de l'aérien...

Danny : Il est vrai que nous avons beaucoup coupé la technique au cours des répétitions pour trouver une épure, une sensibilité qui racontent davantage ce qui anime les personnages. Tout se construit autour de la situation : aussi bien les numéros que les moments comiques et émotionnels.

Et la scénographie ? Quel décor et quels objets vous accompagnent sur le plateau ?

Danny : De la même façon, le plateau est assez dénudé, on y retrouve peu d'objets mais qui ont chacun leur importance : un buffet-piano, une baignoire, une lampe, du linge. C'est au cours des répétitions que s'est dessinée cette scénographie épurée. Nous souhaitons qu'il s'en dégage un sentiment de solitude. Que ce soit aussi un espace qui laisse la place à la rencontre. On ne sait d'ailleurs pas très bien où l'on est, libre au spectateur de l'imaginer. Peut-être s'agit-il d'une scène de théâtre sur laquelle le père vit désormais, loin de ses succès d'antan. Mais cela pourrait tout autant être une chambre, une chambre de bonne parisienne par exemple ?

Pepijn : Les quelques objets permettent de convoquer les souvenirs, comme cette boîte qui contient un vieux

chapeau de clown. Ces accessoires permettent d'accompagner notre narration. Et puis, il y a un objet très important : un vieil appareil à cassettes qui émet les sons du passé. Le père réécoute ses anciens spectacles pour ne pas les oublier.

Danny : Oui la musique et les instruments sont essentiels dans la pièce. Le piano mais aussi un trombone, un soubassophone, des trompettes, même des violons mécaniques... Toute cette ménagerie instrumentale contribue fortement à l'atmosphère du spectacle ; elle permet de rappeler les souvenirs. Le fils, avec tout son talent et grâce à la musique, parvient à faire revivre le passé du père. Mais plus que tout, la musique possède la merveilleuse faculté de nous ramener dans le temps présent.

Propos recueillis par Matthieu Banvillet

Circus Ronaldo

Depuis 1996, Circus Ronaldo se produit dans le monde entier à l'invitation de théâtres prestigieux et de grands festivals de cirque et de théâtre. En Europe, la compagnie a tourné de Reykjavik à Lisbonne, dans le reste du monde jusqu'en Australie et en Nouvelle-Zélande. En Flandre, ce sont surtout les grands centres culturels qui mettent les spectacles de Circus Ronaldo à l'affiche. Frans Brood Productions à Gand continue de monter les tournées.

Circus Ronaldo est une troupe qui occupe une place particulière dans le cœur de nombreux spectateurs. Elle crée un type de cirque qui est nouveau, et pourtant indissociable de ses racines. À l'aide de traditions de jeu anciennes, de roulettes authentiques et d'objets des générations précédentes, réutilisés aujourd'hui, Circus Ronaldo rend hommage au théâtre circassien ancien. La troupe puise l'inspiration dans la commedia dell'arte et dans son amour du pouvoir qu'exerce sur l'inconscient le concept de « tsukomogami », l'exploitation de l'âme de matériaux usés. Mais en même temps, en entrant dans le monde des Ronaldo, le public y découvre une familiarité, une évidence, un reflet de sa propre individualité vulnérable. Ainsi naît un univers de réalisme magique où les spectateurs ne savent plus ce qui est réel ou ne l'est pas. La compagnie sonde avec virtuosité les profondeurs de ses propres émotions, tendant de ce fait un miroir espiègle aux autres. Circus Ronaldo joue sur une expérience puissante du « moment présent », parfaitement reconnaissable pour bon nombre de spectateurs, et associe la nostalgie à une réalité déroutante au fil d'une danse intime, passionnée, éternelle.

FESTIVAL SPRING 2024 - PORTRAITS D'ARTISTES

3 spectacles à voir du Circus Ronaldo

LA CUCINA DELL'ARTE

CLOWN & PIZZAIOLO

samedi 23 mars, 20h30 et dimanche 24 mars, 15h

Sous chapiteau, place des loisirs, Saint-Pair-sur-Mer (50)

SONO IO ?

CIRQUE DE PÈRE EN FILS

mardi 26 et mercredi 27 mars, 20h30 - jeudi 28 mars, 21h

Sous chapiteau place Jacques Demy, Cherbourg-en-Cotentin (50)

DA CAPO

CHRONIQUE D'UNE FAMILLE DU CIRQUE

jeudi 4 et samedi 6 avril, 20h30

Sous chapiteau Isigny-le-Buat (50)

Contact presse Festival Spring :

AlterMachine / Elisabeth Le Coënt elisabeth@altermachine.fr 06 10 77 20 25

Carine Mangou carine.mangou@gmail.com 06 88 18 58 49

Danny Ronaldo

Clown renommé qui, depuis plus de quarante ans, arpente les plateaux ou foule la sciure des pistes. Incarnation vivante du patrimoine et de l'histoire circassiens, formé aux traditions anciennes du cirque et du théâtre au sein d'une famille d'artistes circassiens active depuis six générations. « La naissance de mon fils Pepijn coïncidait avec la période où je voyageais le plus souvent à l'étranger. Nous avons tellement dû nous manquer que c'est justement le manque qui a forgé ce lien intense dans tout ce que nous faisons. Mais ce lien fort porte aussi en lui nombre de mystères qui n'ont pas encore été éclaircis... Je suis impatient de découvrir tout cela ensemble en scène. »

Pepijn Ronaldo

Deuxième fils de Danny. Comme gamin de huit ans il jouait déjà dans le spectacle *Circenses*. Bien que ludiques, ses débuts ont tout de suite laissé une impression indélébile chez le public des Ronaldo. Il vient d'obtenir son diplôme de l'École internationale de théâtre Lassaad. Au cours de sa formation, Pepijn a pu se familiariser avec divers genres de théâtre traditionnel comme la commedia dell'arte, la pantomime, le mélodrame et le masque expressif. Pepijn a très envie d'unir ces acquis scolaires à son amour du cirque et du clown. « J'ai toujours eu un lien sensible avec mon papa, avec une façon d'être et d'agir qu'il m'arrive parfois – c'est terrifiant – de reconnaître dans mes moindres gestes. J'ai envie de porter en scène cette ressemblance, comme dans un miroir – nos points communs, mais aussi nos différences. »

En tournée

10 février 2024

Maison des Arts du Léman /
Thonon-les-Bains (74)

18 février 2024

Lokeren (Belgique)

21 février 2024

Schoten (Belgique)

22 février 2024

Diksmuide (Belgique)

23 février 2024

Eeklo (Belgique)

26, 27 et 28 mars 2024

Festival Spring – La Brèche /
Cherbourg-en-Cotentin (50)

28, 29 et 30 juin 2024

Bornem (Belgique)

nouvelle direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 23-24
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

